Voilà, très-bien synthétisée, toute la raison d'être de la "Ligue des Patriotes" que je propose. Aussi, cette coïncidence me détermine-t-elle à livrer à la publicité certaines notes-programme, rédigées par un ancien ami, à la suite de longues dissertations sur le sujet. Depuis de longues semaines déjà, je les avais dans mes cartons, ne jugeant pas opportun d'en confier au public le patriotique secret, dont on m'avait fait dépositaire, à discrétion. Mais puisque, décidément, la réorganisation politico-sociale est dans l'air ; puisque chacun en est rendu à présenter ses plans et devis pour la reconstruction de notre monde politique, pour la reconstitution plus homogène de nos phalanges nationales qu'absorbent et dévorent ces grandes coteries soi-disant politiques que les meneurs en sont arrivés à qualifier, comme tout dernièrement encore, de "parcs à bestiaux où l'on rassemble les électeurs pour les faire voter;" puisque le temps est venu de parler, pour quiconque croit avoir de bonnes suggestions à faire, je ne crois plus justifiable d'hésiter : je soumets au public participant au mouvement catholique les pensées de mon ami.

Elles ne sont qu'un développement de celles que la Défense a si heureusement présentées. Elles ont le caractère prime-sautier de l'inspiration patriotique intense. Mais elles n'en ouvrent pas moins, à mon avis, des horizons où se plongera avec satisfaction l'œil de ceux qui recherchent avec avidité, parmi les nuages sombres des temps présents, la vérité politique et sociale.

D'aucuns pourront les trouver originales, d'autres étranges même; on pourra les discuter, les récuser ou les admettre de prime abord, selon les dispositions d'un chacun. Je garde, néanmoins, la conviction profonde que personne ne pourra s'empêcher d'y voir le souci d'un patriotisme éclairé et le germe de réformes désirables, pour notre salut national et religieux.

A la semaine prochaine pour ces notes. A moins, toutefois, que vous n'en décidiez autrement, M. le directeur : car je vous les inclus ci-contre.

SPERANZA.

Montréal, lévrier 1898.

Nous r quels il pou raux de l'U nément la tienne:

ARTICI de la Franc S. S. Léon I Union antin à Paris.

la protection et de la Vér Art. 2.

France emptrice et com la connaisse de la secte.

ART. 3. vent se fone constitution cent ensuit

ART. 4. et peuvent l'observation statuts.

Art. 5.
sortes de m
tions et qui
franc par a
dons à la lu

ART. 6. Conseil centions des m ront servir reconnaissa

ART. 7. sible, au mo

ART. 8. démasquée communica

> ART. 9. membres es quement de